

**Zeitschrift:** La Croix-Rouge suisse  
**Herausgeber:** La Croix-Rouge suisse  
**Band:** 74 (1965)  
**Heft:** 6

**Artikel:** Rayon de soleil, rayon d'humanité  
**Autor:** G.B.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-683720>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Rayon de Soleil, Rayon d'Humanité

Il y aura 9 ans cet automne — c'était en octobre 1956 — que la section genevoise de la CRS décida d'ouvrir un club pour personnes âgées isolées. Un club où l'on ne cherche point à se rajeunir puisqu'il faut avoir 65 ans révolus pour y être admis. Un club que les membres eux-mêmes ont baptisé «le Rayon de soleil».

Un rayon de soleil hebdomadaire dont ils sont si avides, que chaque mercredi, à 14 heures déjà, et bien que les séances ne débutent qu'à 15 heures, les premiers sont déjà là, devant les portes de la Gran-

de salle du Collège des Eaux-Vives mise à disposition par la ville de Genève.

Huit participants à la première séance, douze à la deuxième. Actuellement, le club compte 193 membres dont une centaine en moyenne assistent à chaque séance.

10 aides bénévoles et 14 collaboratrices motorisées de la section assurent son bon fonctionnement, les personnes âgées handicapées étant régulièrement cherchées et ramenées à domicile.

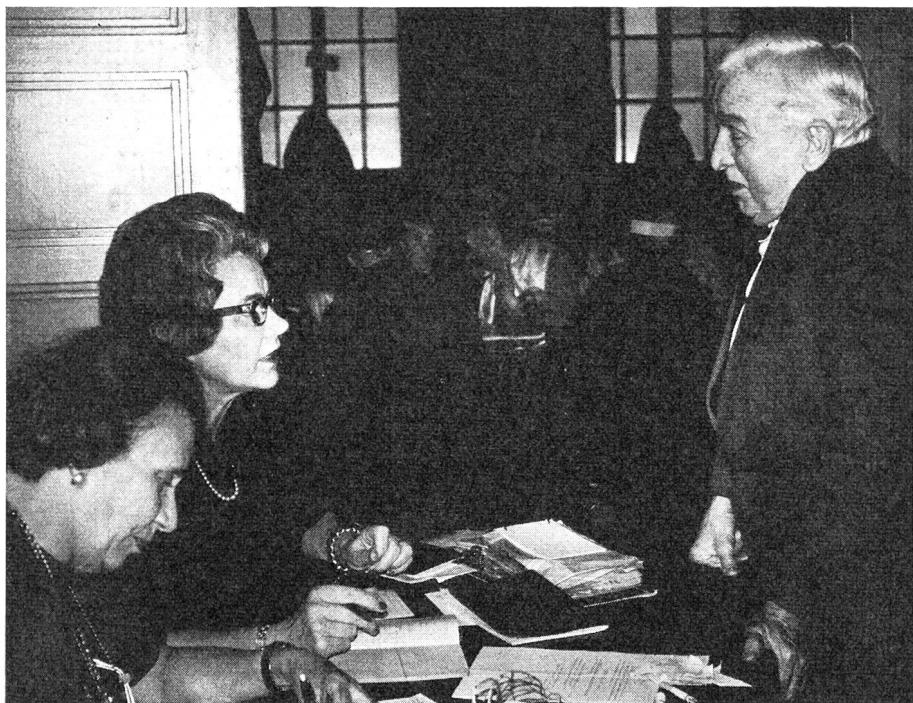
Reportage G. B.



*Ils sont près de 100 — aujourd'hui 101 — qui chaque semaine se retrouvent pour papoter, jouer aux cartes, se distraire...*

*Cette « nouvelle » que nous sommes allés chercher à domicile est impatiente et joyeuse « d'entrer au Club »; pour l'occasion elle a mis ses gants blancs et la montre en or que lui avait donnée son mari, « un bon mari », mort il y a trois ans. Elle désire faire partie du « Rayon de soleil », « parce que c'est terrible la solitude ».*

*Une autre dira: « la solitude, c'est du poison! »*



Mmes H. Guillermin et H. de Beaumont qui assurent la direction du Rayon de soleil depuis sa création, contrôlent les arrivées et inscrivent les nouveaux membres. Il y en aura 5 aujourd'hui — toutes des dames — annoncées par le Secrétariat de la section où elles ont sollicité leur admission. Il faut, en effet, remplir certaines conditions pour être admis au Club de la Croix-Rouge!

291 inscrits depuis le début, beaucoup sont morts depuis lors.



Semaine après semaine, les membres du Club apprennent à connaître les aides bénévoles qui les accueillent et prennent soin d'eux. Bien vite, ils prennent l'habitude de leur confier leurs problèmes, soucis de santé, de logement, difficultés de tout genre. Ils demandent conseil, sollicitent discrètement un appui. Ils ne se sentent plus abandonnés. Ils savent que désormais ils appartiennent à une communauté humaine.



L'un des rares membres masculins du Club qui compte une très forte majorité de dames est fort inquiet: ce billet d'avion qu'il a gagné à Noël — « pensez donc, connaître encore cela avant de mourir »... — et qui lui permettra de survoler Genève et ses environs pendant une heure, toujours valable au moins? Et l'avion ne partira pas sans lui, au moins?

Car à Noël dernier, il y a eu tombola au Club et parmi les lots: ces fameux billets d'avion...

D'ailleurs, chaque mercredi leur réserve une surprise: la présentation d'un film, une causerie, un spectacle de chansons gaies... Au programme d'aujourd'hui: un jeu-concours!

*Au bout d'une table, nous trouvons deux amies qui viennent au Club depuis sa fondation, et s'assoient toujours à la même place.*

— Au début on était sept. Maintenant on n'est plus que les deux... Car au Club il se noue des amitiés que seule la mort défait.

**La solitude des « plus de 65 ans » un problème de notre temps, conséquence de la vie moderne: conditions sociales autres qu'elles ne l'étaient autrefois, villes tentaculaires, exigüité des logements, conflit des générations**

L'activité du Club du Rayon de soleil, ainsi que les visites à domicile que les quelque 100 aides béné-

voles de la section rendent au domicile de leurs protégés, une fois par semaine en moyenne, visent à remédier à cette situation. Ces deux actions jumelées menées à Genève en faveur de la vieillesse se complètent l'une l'autre. Elles permettent de lutter contre l'isolement et sa conséquence fréquente: la dépression morale. Elles permettent un contact humain bienfaisant, indispensable.





*Elles — et ils — vont bavarder pendant plus d'une heure, se passant des recettes, se parlant de leurs maux, feuilletant des revues illustrées, battant le carton, tricotant. Ainsi jusqu'à 15 heures 50: recrudescence d'agitation. C'est l'heure du thé que quelques dames s'occupent à préparer depuis quelque temps déjà: il en faut plus de 50 litres! Petits gâteaux, petits pains disparaissent à vue d'œil, car l'appétit revient vite quand on se trouve en compagnie.*

